
**QUELQUES RÉFLEXIONS SUR L'ASSIMILATION EN RUSSE
DES UNITÉS D'ORIGINE FRANÇAISE**

Angela COȘCIUG,
Maître des conférences,
Docteur en linguistique française,
Université d'État « Alecu Russo » de Bălți

Rezumat: *În articol, supunem cercetării unele regularități în asimilarea franțuzismelor în limba rusă. Întreprindem o analiză de ordin lexicologic, fonologic și ortografic, deoarece asimilarea, în română, a unităților nominalizate are particularități deosebite în domeniile menționate.*

Cuvinte-cheie: *asimilare, împrumut, unitate, particularitate, accent, lexical, fonologic, ortografic.*

L'emprunt linguistique existe là où il existe des relations sociales, économiques, culturelles, politiques etc. entre les nations et les peuples.

Comme l'attestent les recherches des savants, les premiers emprunts « français » en russe datent encore du XI^e siècle, mais la bonne majorité des unités françaises y pénètrent au XIX^e siècle où la France occupe une position de choix dans la culture européenne et mondiale. Les unités empruntées à cette époque portent surtout sur l'art militaire, les métiers, les vêtements, la cuisine. On distingue deux types d'emprunt au français : direct ou indirect (les calques).

En lignes générales, l'emprunt aux autres langues se fait en russe conservant surtout le côté *expressif* des unités lexicales de départ, autrement dit, on réécrit en russe les unités empruntées, compte tenu de la façon comment celles-ci sont lues dans la langue de départ, comment un Russe entend cette lecture et comment l'alphabet russe répond à cette provocation. Cf. : *emploi* - *амплуа*, *business* - *бизнес*, *flamenco* - *фламенко*, *castañetas* - *кастаньеты* etc. On dirait que certaines des unités citées sont des exotismes ou des ethnographismes, c'est pourquoi on reste si fidèle à leur côté expressif lors de l'emprunt. Ce n'est pas toujours comme ça, car cette fidélité dépasse le plus souvent les limites des exotismes et des ethnographismes. Par exemple, *авангард* (<*avant-garde*>), *арьергард* (<*arrière-garde*>), *натюрморт* (<*nature morte*>), *демарш* (<*démarche*>), *комлета* (<*côtelette*>), *лимонад* (<*limonade*>), *пюре* (<*purée*>), *пари* (<*pari*>) etc. Outre cela, la fidélité en question n'est jamais absolue. Cf. :

Unités françaises		Ces unités assimilées en russe		Fidélité (+ /-)
orthographe	prononciation	orthographe	prononciation	
<i>acteur</i>	[ak'tœk]	<i>актер</i>	[ak'tœk]	+
<i>mineur</i>	[mi'nœk]	<i>минер</i>	[mi'nœk]	+
<i>déserteur</i>	[dezœk'tœk]	<i>дезертир</i>	[dezœk'tiɤ]	-
<i>souvenir</i>	[suv'niɤ]	<i>сувенир</i>	[suve'niɤ]	-
<i>arsenal</i>	[aɤsœ'nal]	<i>арсенал</i>	[aɤse'nal]	-
<i>maréchal</i>	[maɤœ'ʃal]	<i>маршал</i>	[maɤv'ʃal]	-
<i>gelé</i>	[ʒœ'le]	<i>желе</i>	[ʒe'le]	-
<i>bas-relief</i>	[baœœ'ljœf]	<i>барельеф</i>	[baœœ'ljœf]	-

Dans les pages qui suivent nous nous proposons de répertorier les

régularités de base dans l'assimilation en russe des unités d'origine française. Ces régularités portent sur l'orthographe et la lecture des voyelles, des semi-voyelles et des consonnes, sur le trait d'union, sur la syllabe accentuée, sur la partie de discours et ses catégories grammaticales, sur la signification etc.

Régularités sur l'orthographe et la lecture des voyelles

Si l'unité française renferme *-au-*, lus [ɔ] ou [o], en russe ils restent *-o-* ou deviennent *-av-* : *Paul* – *Поль*, *saucisson* – *сосиска*, *automobile* – *автомобиль* etc.

Cas particulier : *sauce* – *соус*.

-E final non-lu en français devient *-a* ou *-я* en russe : *attaque* – *атака*, *сапонаде* – *канонада*, *embrasure* – *амбразура*, *cavalerie* – *кавалерия* etc.

Cas particulier : *jalousie* – *жалюзи*.

Si l'unité française commence par *é-*, il devient *э-* en russe : *étage* – *этаж*, *étude* – *этюд* etc.

Si l'unité française renferme *-é* final, il devient *-e* en russe : *attaché* – *атташе*, *café* – *кафе*, *carré* – *каре* etc.

Si l'unité française renferme *-ée* finals, ils deviennent *-ей* en russe : *trophée* – *трофей*.

-U- français devient *-ю-* en russe : *étude* – *этюд* etc.

Si l'unité française renferme un son nasal, en russe il est dénasalisé en conservant la voyelle : *blindage* – *блиндаж*, *impressionisme* – *импрессионизм*, *partisan* – *партизан*, *roman* – *роман* etc.

Cas particuliers : *embrasure* – *амбразура*, *emploi* – *амплуа* etc.

Régularités sur l'orthographe et la lecture des semi-voyelles

Si l'unité française renferme des diphtongues, en russe ils sont cassés ou non : *emploi* – *амплуа*, *foyer* – *фоёе*, *royal* – *рояль*, *bas-relief* – *барельеф*, *pièce* – *пьеса*, *variété* – *варьете* etc.

Si l'unité française renferme *-il(-)* ou *-ill-*, lus [j] ou [l'], en russe, ces unités seront transcrites à travers *-ль* ou *-ля* : *bataillon* – *батальон*, *mille* – *милля* etc.

Régularités sur l'orthographe et la lecture des consonnes

Si l'unité française renferme –gn-, lus [ɲ], en russe, ces unités seront transcrites à travers –н- ou –нь(-) : *baignoire* - *бeнуap*, *champagne* - *шaмпaнcкoe*, *cognac* - *кoньяк* etc.

Si l'unité française renferme –isme, lus [ism], en russe ces unités seront transcrites à travers –изм : *communisme* - *кoммyнизм*, *impressionisme* - *импpессиoнизм* etc.

Si l'unité française renferme deux consonnes limitrophes similaires, sauf –ll-, ces consonnes sont conservées en russe : *attaché* - *aтташе*, *communiqué* - *кoммyнике*, *impressionisme* - *импpессиoнизм* etc.

Cas particuliers : *attaque* - *aтaкa*, *canonade* – *кaнoнaдa* etc.

Si l'unité française renferme s, lu [s], cette unité devient *c* ou *ш* en russe : *salade* - *caлaт*, *mousquet* - *мyшкeт* etc.

Si l'unité française renferme une ou deux consonnes finales non-lues, surtout –t ou –ts, en russe cette/ces consonne(s) devient/deviennent lue(s)¹⁹ ou non : *ballet* - *бaлeт*, *bas-relief* - *бapельeф*, *débats* - *дeбaты*, *dessert* - *дecepт*, *jabot* - *жaбo*, *gilet* - *жилeт*, *paletot* - *пaльтo*, *pistolet* - *пистoлeт*, *restaurant* - *рeстoрaн*, *sabot* - *caбo* etc.

Si l'unité française finit en *f*, cette unité reste *ф* ou devient *в* en russe : *bas-relief* - *бapельeф*, *apéritif* - *aпepитив*, *motif* - *мoтив* etc.

Si l'unité française finit par –che, en russe ces unités deviennent –ш dans les unités du masculin ou –шь dans les unités du féminin : *marche* - *мapш*, *brèche* - *бpещь* etc.

Régularité sur le trait d'union

D'habitude, les unités composées, orthographiées par un trait d'union en français, sont orthographiées sans trait d'union en russe au moment de leur emprunt : *avant-garde* - *aвaнгapд*, *garde-marine* - *гapдeмapин*, *garde-robe* – *гapдepoб* etc.

Régularité sur la syllabe accentuée

En français, on accentue toujours la dernière syllabe lue de l'unité lexicale prise à part : *avaler* [ava'le], *bataille* [ba'taj], *final* [fi'nal] etc. ; en russe, on accentue de différentes syllabes dans les unités lexicales prises à part : *кaнцлep*, *пepепиcкa*, *письмo* etc. Les unités françaises empruntées

¹⁹ Une ou toutes les deux.

en russe y gardent d'habitude leur accent sur la dernière syllabe lue : *apéritif* – *аперитив*, *arsenal* - *арсенал*, *attaque* - *атака*, *avant-garde* - *авангард*, *baiser* - *безе*, *ballet* - *балет*, *café* - *кафе*, *carré* - *каре*, *combinaison* - *комбинезон*, *paletot* - *пальто*, *rappeau* - *панно*, *embrasure* - *амбразура*, *pièce* - *пьеса*, *ragout* - *рагу*, *tranchée* - *траншея* etc.

Cas particuliers : *bureaucratie* - *бюрократия*, *cavalerie* - *кавалерия*, *jalousie* - *жалюзи*, *maréchal* – *маршал* etc.

Régularités sur la partie de discours

En français, une unité lexicale peut être une seule ou plusieurs parties de discours. D'habitude, l'emprunt français entre en russe comme une seule partie de discours : *pièce* (nom) – *пьеса* (nom), *tranchée* (nom) - *траншея* (nom) etc. Cette partie de discours peut être la même qu'en français (*attaque* (nom) – *атака* (nom)) ou autre (*royal* (adj.) – *рояль* (nom)). Quand une unité lexicale française est complètement assimilée en russe, elle peut y donner naissance à des unités (complexes ou même composées) qui soient d'autres parties de discours. Dans ce cas, on enregistre quelques régularités, et notamment :

- si l'on forme des adjectifs ayant pour base un nom emprunté au français, on se sert le plus souvent des suffixes *-ный*, *-ский/-йский* ou *-овый* : *авангардный*, *партизанский*, *кавалерийский*, *жанровый* etc. ;
- si l'on forme des verbes ayant pour base un nom emprunté au français, on se sert du suffixe *-вать* : *атаковать*.

Régularités sur les catégories grammaticales

Les unités lexicales empruntées au français peuvent ou non garder leur genre et nombre en russe :

Genre		Nombre	
gardé	non-gardé	gardé	non-gardé
<i>costume</i> (m) - <i>костюм</i> (m) ; <i>attaque</i> (f) – <i>атака</i> (f)	<i>carré</i> (m) – <i>каре</i> (neutre) ; <i>avant-garde</i> (f) – <i>авангард</i> (m) ; <i>descente</i> (f) – <i>десант</i> (m)	<i>tranchée</i> (sing.) - <i>траншея</i> (sing.)	<i>jalousie</i> (sing.) - <i>жалюзи</i> (pl.)

Régularités sur la signification

D'habitude, une unité lexicale française entre en russe avec une seule

des significations qu'elle a dans sa langue de départ: *blindage* (1. protection (d'un navire, d'un abri, d'un véhicule, d'une porte) par des plaques de métal; 2. ces plaques) – *блиндаж* (un abri protégé par des plaques de métal). Mais on enregistre certains cas où :

- l'unité en question change sa signification en russe: *royal* (1. du roi, qui concerne le roi; 2. qui est digne du roi) – *рояль* (sorte de piano, instrument de musique);

- l'on emprunte seulement le contenu, l'expression étant raccordée à celui-ci (souvent à travers une traduction fidèle): *Cendrillon* (< *cendres*; personnage féminin du conte français) – *Золушка* (< *зола*), *recherché* (< *rechercher*) - *изысканный* (< *искать*), *mettre la main sur son cœur* – *положить руку на сердце*, *regarder de tous ses yeux* - *смотреть во все глаза* etc.

Référence

Rey A. Micro Robert de Poche. Paris : Dictionnaires Le Robert, 1988. 1376. ISBN 2 85036 258-1.